

BULLETIN OFFICIEL

DE LA

BOURSE DU TRAVAIL DE NANTES

Organe des Chambres Syndicales et Groupes Corporatifs Ouvriers du Département de la Loire-Inférieure

Publié sous le contrôle de la Commission de Rédaction

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

BOURSE du TRAVAIL

18, rue de Flandres, NANTES

Pour tous les Renseignements

S'ADRESSER AU SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

ABONNEMENT

Six mois..... 0 80

Un an..... 1 50

Pour l'Étranger le port en sus.

SOMMAIRE

Partie Officielle. — Avis. — Le 1^{er} Mai. — Comité Général. — Commission Exécutive. — Comité de Vigilance. — Commission du Bulletin.

Partie non Officielle. — Appel et Rapport de la Fédération Internationale des Travailleurs de la Mer. — Le Régime capitaliste. — Un Monsieur qui a du flair. — Le Banquet du 1^{er} Mai. — Un Bagne.

CONVOICATIONS

COMITÉ GÉNÉRAL. — Mardi 18 Mai, à 8 heures du soir.

COMMISSION EXÉCUTIVE — Mardi 25 Mai et Mardi 8 Juin, à 8 heures du soir.

Le présent BULLETIN tiendra lieu de convocation pour la Réunion du Comité Général de Mardi prochain 18 Mai.

PARTIE OFFICIELLE

AVIS

Le citoyen Tom Mann, président du Bureau central de la fédération internationale des travailleurs des navires, des docks et des rivières, fera le mercredi 19 mai, à huit heures du soir, à la Bourse du travail, une conférence pour les marins et les travailleurs du port. Nous prions tous les secrétaires des syndicats nantais de bien vouloir convoquer les membres de leur corporation à cette importante réunion plénière.

Des places leur seront réservées.

LE 1^{ER} MAI

Les défenseurs du régime capitaliste avaient annoncé bruyamment avant le premier mai que cette date fatidique n'avait plus d'influence sur la classe ouvrière et ils en tiraient comme conclusion que celle-ci contente de son sort, ne songeait plus qu'à témoigner sa gratitude et sa confiance envers ses maîtres.

Cela n'a point empêché nos gouvernants de prendre des mesures à la fois policières et militaires absolument ridicules, ce qui prouve, du reste, qu'ils ont conscience de leurs méfaits et qu'ils se rendent parfaitement justice en agissant comme s'ils méritaient d'être mis à la porte par leurs gouvernés.

Depuis que la date, dont ils ont si grand peur, est passée, nos malins triomphent et ils s'applaudissent du nombre des chômeurs qui aurait été beaucoup moins grand dans notre ville que les années précédentes.

Ils n'avoient pas que ce nombre a été beaucoup plus considérable qu'ils ne voudraient le faire croire, et qu'il aurait été supérieur à celui de l'année dernière si les ouvriers Nantais n'avaient pas souffert cruellement du chômage pendant l'hiver qui vient de se passer, au point que le Conseil municipal a été obligé de voter des secours exceptionnels.

D'ailleurs, il faut se rappeler que la plupart des patrons ont fait perdre les uns trois, les autres quatre jours, d'autres toute une semaine à leurs ouvriers à propos des fêtes présidentielles.

Non, messieurs, le premier mai n'est pas mort. Il ne mourra pas tant que le régime néfaste qui se développe dans notre société moderne réduira chaque année le nombre de journées de travail, augmentera le coût de la vie et diminuera le taux des salaires. Les travailleurs ne peuvent pas oublier cette date, car elle symbolise le retour de la vie et de l'esérance dans la nature.

Puis, lorsque la classe laborieuse, sortant du cauchemard capitaliste, aura enfin conquis le droit à l'existence, ce droit au bien-être, elle célébrera encore le premier mai, car ce sera la fête joyeuse de sa délivrance.

UN VIEUX SYNDIQUÉ.

COMITÉ GÉNÉRAL

Réunion du 23 Avril 1897.

Le séance est ouverte sous la présidence du citoyen Beillon, des frappeurs.

Assesseurs : Guérin, des frappeurs, Carric. Sont présents : Brunellière, des corroyeurs, Dreyfus, Guérin, des ferblantiers-boîtiers, Denis, Lagarde, Chauvet, Lebreton, Léglise, Poulain, Radigois, Charpentier, Chatellier, Carric, Tendron, Guillou, Leguillou, Landais, Ribrac, Charrier, Guérin, des frappeurs, Beillon, Nias fils, Jarnet.

Excusés : Auguste, Robinet.

Correspondance. — Lettre de M. Jacques Escuyer au sujet de son projet de loi sur les retraites ouvrières.

Lecture du rapport de la sous-commission chargée de l'étude des moyens d'envoi de délégués au Congrès corporatif de 1897, au Mans, et d'une entente à ce sujet avec le Conseil local de la Fédération du bâtiment.

Le secrétaire général appuie ce rapport, en fait ressortir l'économie qui pourra résulter d'une entente avec le Conseil local, nous permettant d'avoir deux délégués au grand Congrès corporatif tout en étant représentés à ceux des Bourses et du Bâtiment.

Il demande la mise aux voix des conclusions du rapport.

Ces conclusions, mises aux voix, sont adoptées à l'unanimité.

On procède à la nomination de trois membres de la Commission mixte qui devront s'entendre avec ceux du Conseil local.

Sont nommés : les citoyens Léglise, Tulève et Nias fils.

L'ordre du jour amène la discussion sur la manifestation internationale du 1^{er} mai.

Divers orateurs prennent la parole. Après une courte discussion le Comité décide que,

comme les années précédentes, la Bourse sera fermée ce jour-là pour tous les services, qu'une réunion plénière de toutes les corporations y sera organisée et laisse au secrétaire général le soin d'en fixer l'heure.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 10 heures.

Le secrétaire de séance,

J. LÉGLISE.

COMMISSION EXÉCUTIVE

Du 27 avril 1897

Présidence du citoyen Brunellière des corroyeurs.

Absents : Giraud, Millet, Radigois, Ricou-leau, Tuffet, Abbé, Beillon, Bety, Boutin, Cléro, Juguet, Vieuxguet.

Excusés : Robinet, Chatellier.

Correspondance. — Le Secrétaire donne lecture d'une lettre envoyée au secrétaire de la Fédération des Bourses du Travail demandant l'envoi des affiches-manifeste du 1^{er} Mai.

La Commission décide ensuite que la réunion plénière des corporations aura lieu le 1^{er} Mai à 10 heures du matin et qu'un appel en conséquence sera fait à tous les travailleurs.

La questure et l'administration de la Bourse seront spécialement convoquées pour cette réunion.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 9 h. 1/2.

Le Secrétaire de séance,

J. LÉGLISE.

Procès-verbal de la séance du 11 mai 1897.

Présidence du citoyen Guillou.

Absents : Giraud, Léglise, Millet, Ricou-leau, Abbé, Bety, Desourmes.

Excusés : Robinet, Chatellier, Vieuxguet, Carric.

La parole est au secrétaire général pour la lecture de la correspondance.

Lettre du secrétaire des Bourses du Travail de France et d'Algérie déclarant qu'il n'y aura pas d'affiches, six Bourses seulement y ayant adhéré.

Lettre du secrétaire général de la Bourse du Travail d'Angers, invitant le secrétaire de la Bourse du Travail de Nantes à une fête donnée à Angers.

Lecture de la réponse du secrétaire.

Lettre de M. le Maire de Nantes réclamant des renseignements demandés par M. le Maire du Havre sur le fonctionnement de la Bourse du Travail de Nantes.

Réponse du secrétaire.

Lettre du citoyen Renou, député de la Seine, demandant des renseignements sur le marchandage au sujet d'une interpellation qu'il doit développer à la Chambre des Députés.

Lettre du secrétaire général de la Bourse du Travail de Cholet.

Lettre du secrétaire général de la Bourse du Travail de Saumur, sur la proposition de loi Jacques Escuyer.

Lettre de Saint-Nazaire, donnant des renseignements sur le sieur B... — Le citoyen Tulève, au reçu de cette lettre, déclare qu'il

est allé trouver les citoyens Brunellière et Colombe, et, après entente entre eux trois, est allé à Saint-Nazaire pour avoir des renseignements plus précis.

Le citoyen Tulève rend compte de son voyage.

Lettre du secrétaire général de la Bourse du Travail de Nantes au sieur B... — Sur l'avis du citoyen Tulève, la Commission exécutive vote l'ordre du jour suivant :

« La Commission exécutive de la Bourse » du Travail de Nantes, après avoir entendu » les explications du citoyen Tulève, con- » vaincue de l'ignominie du sieur B..., le » voue au mépris de tous les travailleurs et » envoie tous ses remerciements aux cama- » rades de Saint-Nazaire qui, par leur géné- » reux avis, ont mis en garde les militants » nantais contre les basses manœuvres de ce » sale individu. »

Lettre du secrétaire général de la Bourse du Travail de Nantes à la Fédération du Bâtiment, pour l'envoi de délégués au Congrès du Mans.

Le citoyen Tulève demande que l'on écrive à la Bourse du Travail de Niort, laquelle Bourse du Travail a agi à la légère en ne faisant pas part du tirage de sa loterie.

Le citoyen Guérin appuie la proposition. — Adopté.

Le citoyen Tulève déclare qu'il a eu communication d'une demande des ouvriers ferblantiers-boîtiers des Sables-d'Olonne, pour la formation d'une Bourse du Travail dans cette ville et demandant qu'un délégué de la Bourse du Travail aille aux Sables-d'Olonne pour faire une conférence.

Le citoyen Guérin demande que la Commission de Propagande soit convoquée à cet effet. — Adopté.

Le Secrétaire, RADIGOIS.

COMITÉ DE VIGILANCE

Réunion du mardi 4 mai 1897

La Séance est ouverte à 8 h. 1/2 sous la Présidence du citoyen Lepage des couvreurs.

Assesseurs : Guérin, Hougard.

Sont présents : Couteau, Ricou-leau, E. Guérin des ferblantiers-boîtiers, Huchet, Carric, Denis des outilleurs en bois, Garnier, Chaveau, Hougard, Tulève, Guérin des frappeurs, Charpentier, E. Guillou, Viot, Jarnet fils, Charrier, Lerouge, Sautjeau, Brunellière des corroyeurs, Poulain, Nias fils.

Excusés : Chatellier, Auguste, Robinet.

Conseillers Prud'hommes présents :

Dudot, Plantard, Lagarde, Limonier.

Lecture du Procès-verbal de la précédente séance (Adopté).

Correspondance : Lettre du syndicat des tailleurs de pierres blanches, annonçant leur adhésion au comité et donnant les noms et adresses de leurs délégués.

Le Citoyen Nias donne sa démission de secrétaire ne pouvant, dit-il, par la nature de son travail, conserver un poste qu'il ne peut remplir qu'avec la plus grande difficulté.

Une courte discussion s'en suit pour le faire revenir sur sa décision.

Le citoyen Nias maintenant sa résolution, le citoyen Tulève est élu secrétaire.

En prévision des élections qui vont avoir lieu à la fin de l'année, des circulaires devront être envoyées à tous les Syndicats, les invitant à présenter des candidats.

Il est décidé, en outre, de ne réunir le Comité que lorsque tous les Syndicats auront répondu et que la Commission, qui a été nommée à cet effet, aura terminée son rapport.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 9 h. 1/2.

Le secrétaire,

M. TULÈVE.

COMMISSION DU BULLETIN

Réunion du 10 mai 1897

Sont présents : Lepage, Auguste, Guérin, Tulève.

Excusé : Denis,

Lecture des procès-verbaux.

Adoption de la traduction d'une circulaire et d'un rapport anglais concernant les ouvriers des ports, docks, marins, pêcheurs, etc.

Lecture d'un article sur le 1^{er} Mai (accepté).

L'insertion de divers autres articles est décidé.

Le Secrétaire de rédaction,

M. TULÈVE.

PARTIE NON OFFICIELLE

Nous recevons l'appel suivant :

Fédération Internationale des Travailleurs de la Mer, des Docks et des Rivières.

A tous les marins et ouvriers des Ports de toutes nations.

Etes-vous partisans du congé de l'après-midi du samedi ?

Camarades,

A la conférence internationale qui s'est tenue à Londres le dernier mois, sous les auspices de la Fédération Internationale, le Conseil central a été autorisé à se mettre en communication avec toutes les sections des ouvriers de ports, des marins, chauffeurs et mécaniciens, pour les presser de s'organiser en vue d'obtenir de meilleures conditions. Dans la Grande Bretagne, ces dernières années, presque toutes les sections des ouvriers de l'industrie ont profité d'une demie journée le samedi et de l'abolition du travail le dimanche, mais dans les ports, il n'existe pas de pareille règle et les hommes travaillent tout le temps possible. Cela devrait être changé et les hommes devraient quitter le travail le samedi de midi à une heure dans les ports comme partout ailleurs.

L'établissement d'un nombre d'heures reconnu pour constituer un jour de travail dans tous les ports est nécessaire, et pourrait être obtenu au bénéfice des intéressés, si on était mieux organisé.

La fixation d'un salaire minimum dans

tous les ports est aussi très désirée, et ajouterait énormément à l'amélioration de la condition des travailleurs si elle était établie. Ce qui précède et d'autres choses serait obtenu si une demande générale et collective était faite.

A la conférence du dernier mois, en dehors des délégués anglais il y avait des représentants de la France, de l'Allemagne, de l'Espagne, de la Hollande, de la Belgique et de la Russie, et des rapports écrits d'autres contrées ont été produits. Tous ont été d'accord pour reconnaître la nécessité d'organiser une campagne immédiate dans tous les ports du monde, et de tenir une nouvelle conférence internationale en juin prochain.

Cette conférence est arrangée, et toutes les Unions de la Grande-Bretagne et de toutes les autres nations qui comprennent les marins et les ouvriers de port, sont invitées à envoyer des délégués, sous les conditions fixées, à la Fédération Internationale, 181, rue Queen-Victoria, Londres.

Cette circulaire a spécialement pour but de presser les Unions à s'organiser avec activité; il n'y a aucune raison pour que les ouvriers des docks, les arrimeurs, les gréeurs, les gabarriers, les camionneurs, les porteurs de charbon, les marins, les mécaniciens, les chauffeurs, aient des conditions pires que les autres industries, comme cela existe actuellement. Ils peuvent changer cela par une ferme organisation, par des pourparlers et, si besoin, par une grève. Il faut nous organiser, il y a eu de grandes grèves les derniers dix mois, il y en aura de plus grandes dans les prochains, si on ne nous donne pas satisfaction.

Le Canada, l'Amérique et l'Australie, aussi bien que la Scandinavie, l'Italie et les autres contrées nommées, feront leur union avec la Fédération Internationale. Il faut que chaque Union soit forte et que toutes les Unions soient fédérées. Nos camarades de France et d'Allemagne s'organisent activement dans tous les principaux ports, et rien ne manque à ce grand et bon travail. Que chaque Union se prépare à envoyer des délégués à la conférence internationale de Londres qui se tiendra en juin 1897.

Pour le Conseil central de la
Fédération Internationale,

Le président, Tom MANN.

RAPPORT

Du Bureau central de la Fédération Internationale des Travailleurs des navires, des docks & des rivières.

Aux Membres des Unions fédérées.

Suivant la décision de la Conférence internationale tenue en Février, une attention toute spéciale a été donnée au travail d'organisation de toutes les contrées sur lesquelles s'étend la Fédération Internationale.

Dans le Royaume-uni des efforts spéciaux ont été faits par l'Union des tra-

vailleurs des docks, des wharfs, des rivières etc... et par l'Union des marins, mécaniciens et chauffeurs dans différents ports et en particulier dans les ports de l'Ouest, à Bristol, Newport, Cardiff, Barry, Swansea, Gloucester et Sharpness.

Sur la côte Nord-Est, à Hull, Middlesborough et Stockton, un excellent travail d'organisation a été fait et est maintenant bien conduit.

En France, nous sommes heureux de constater qu'une grande activité existe. La nomination de M. Fewton Macpherson de Paris comme correspondant en chef de la fédération en France a donné des preuves de son utilité. Il est en rapport constant avec toutes les unions d'ouvriers des ports français et il mène énergiquement le travail de la Fédération. En ce moment il s'occupe spécialement (en donnant ses services volontairement) d'organiser une tournée de conférences dans les ports français; le résultat de ces négociations a été que la Confédération générale du travail de France, l'Union des Travailleurs de la marine et des ports de Paris, l'Union des Travailleurs des docks, celles des marins et des ouvriers voiliers du Havre, les Unions des marins et des ouvriers du port de Nantes, l'Union des ouvriers des docks de Marseille, ont envoyé une cordiale invitation au Président de la Fédération, de visiter Paris et de faire des réunions corporatives sous leurs auspices; elles ont voté une somme d'argent pour couvrir les frais de ce voyage; l'idée qui prévaut étant de faire naître une Fédération nationale qui sera dans la suite confédérée avec la Fédération Internationale. Suivant toute probabilité Marseille, La Rochelle, Bordeaux, Nantes, Le Havre et Dunkerque seront visités et le travail d'organisation y sera stimulé.

En Allemagne, le trade-unionisme fait en général de grands progrès; à Hambourg les porteurs de charbon ont été renvoyés par leurs employeurs parce qu'ils s'opposaient à une retenue de 150 marks sur leurs gages qui devait rester entre les mains de leurs patrons. Les ouvriers du port d'Hambourg et d'Altona se sont réunis et ont avisé les porteurs de charbon de ne pas engager la lutte maintenant mais de leur laisser le temps nécessaire pour se remettre des grands efforts qu'ils ont faits ces mois derniers. On s'est conformé à cet avis.

Belgique. — Les ouvriers des Docks d'Anvers continuent à s'organiser et se tiennent en relations avec la Fédération Internationale.

Hollande. — Les travailleurs de Rotterdam ont discuté sérieusement le rapport de la Conférence Internationale. Parmi leurs revendications figurent les suivantes: 1° La journée de 8 heures; 2° la suppression du travail de nuit; 3° celle du travail du dimanche; 4° la fixation d'un minimum de salaires; 5° l'organisation de la grève internationale.

Espagne. — Nous avons reçu de Barcelone un état détaillé du nombre d'hommes

employés et des conditions du travail dans les ports Espagnols suivants: Alicante, Almería, Barcelone, Bilbao, Cadix, La Corogne, Gijon, Malaga, Palma de Mallorea, Santander, Tarragone et Valence; ces statistiques ont été compilées par le Conseil National de l'Union Générale des Travailleurs d'Espagne, et nous lui offrons tous nos remerciements.

Italie. — Des détails sur les conditions du travail à Gênes sont également entre nos mains et un long rapport sur les efforts passés et présents pour organiser les travailleurs des industries maritimes est spécialement préparé pour la Fédération Internationale.

Scandinavie. — On nous informe de Stockholm qu'une action définitivement décidée par les Unions locales des ouvriers du port a été ajournée d'après l'avis du Conseil central de la Fédération Internationale. Nous félicitons vivement nos camarades de leur condescendance, qui leur permettra, ainsi qu'à nous, d'accomplir la tâche que nous avons assumée.

Les ouvriers de Gothembourg sont en négociations, mais ils marchent complètement d'accord avec la Fédération Internationale.

Amérique. — Nous avons reçu de M. Sam Gompers, de la Fédération américaine du Travail, une lettre encourageante nous promettant toute l'assistance possible pour l'œuvre de la Fédération. M. Mac Hugh est absorbé par le travail d'organisation à New-York et un certain nombre de branches des hommes du Long shore ont été établies. Baltimore, Boston et Philadelphie reçoivent également son attention.

Canada. — Nous avons reçu une cordiale réponse du secrétaire du Conseil des Syndicats du Toronto à notre appel pour une action commune, et nous nous mettons maintenant en rapport avec les ports des lacs du Canada et des Etats-Unis.

Australie. — Les Conseils des Syndicats de Melbourne et de Brisbane nous ont écrit pour nous exprimer leur sympathie et nous promettre leur coopération aussitôt qu'ils auront eu le temps de former leurs organisations respectives; ils ont entièrement confiance dans le principe de la Fédération.

Une conférence internationale des Travailleurs des navires, des docks et des rivières se tiendra les lundi 14, mardi 15 et mercredi 16 juin, à la *Club et institute Union*, Clar-Kenwell road (près de la porte de la mairie d'Holborn), Londres W. C.

L'Agenda contiendra différentes matières de la plus haute importance pour tout ce qui est lié avec la Fédération.

Des exemplaires de ce rapport peuvent être obtenus en faisant la demande au Conseil central, 181, Queen Victoria street Londres E. C.

Le Président, Tom MANN.

LE RÉGIME CAPITALISTE

Ses bienfaits au Japon

D'après le journal japonais le *Shimbuns*, de 1874 à 1894, période pendant laquelle le Japon a passé du régime féodal au régime capitaliste, les salaires des ouvriers de manufacture ont augmenté de 36 0/0. Par contre, le bois à brûler a augmenté de 45 0/0, le charbon de 50 0/0, le riz de 65 0/0, le coton de 68 0/0, les loyers de 128 0/0, etc. L'ensemble des marchandises nécessaires à la vie de 62 0/0. Si de ce dernier chiffre on retranche les 36 0/0 d'amélioration de salaires, on voit que les ouvriers japonais ont perdu 26 0/0 à passer sous le régime capitaliste.

Les ouvriers européens peuvent constater que leurs camarades japonais sont logés à la même enseigne qu'eux. La question sociale est née au Japon.

Une restitution

Le *Bulletin des Halles* signale avec une compunction toute capitaliste que MM. Darblay père et fils, directeurs de la papeterie d'Essones, ayant appris que la petite fille du fameux Louis Robert, l'inventeur de la machine à papier continu, machine qui a créé une ère nouvelle dans la fabrication du papier, était dans la détresse la plus complète, lui ont envoyé un secours de 200 fr.

Louis Robert a enrichi à millions les fabricants de papier, y compris MM. Darblay père et fils, et sa petite fille est dans la misère; voilà bien les effets de notre odieux régime.

Un aveu

On lit dans *l'Economiste français*, sous la signature de M. Fournier de Flaix, à propos des îles Philippines :

« Le Commerce pourrait être beaucoup plus considérable, puisque l'archipel fait partie des zones équatoriales les plus fertiles et les plus favorisées sous tous les rapports, mais ses populations diverses se contentent de peu, vivent joyeuses et préfèrent danser et tirer des feux d'artifice que de se gorger de viande et d'alcool dans les souterrains des mines d'or. Nous allons voir cependant que Tagals, Negritas et Noros sont menacés par la fièvre de l'or. »

Les joyeuses populations des Philippines se passeraient bien d'aller mourir par milliers dans les mines d'or, mais les capitalistes espagnols sauront bien les y forcer.

Un Monsieur qui a du flair

Un monsieur qui a du flair, c'est le député de la 2^e circonscription de Nantes. Il commence à sentir la période électorale; aussi est-ce pourquoi il rôde chez les chefs d'atelier.

Il commence à faire le paon; bientôt, rien ne sera trop cher, ni courtoisie, ni salut, ni poignées de mains, et, au besoin, les promesses.

Oh! là, par exemple, camarades, ne soyez pas ladres! Soyez fermes! Dites-lui, à cet homme, quelle a été sa ligne de conduite; demandez-lui s'il a bien tenu les promesses qu'il vous fit il y a quatre ans! Que nos camarades lui renouvellent les paroles qu'il prononçait, non auparavant, mais encore après son élection, en pleine Bourse du Travail, en s'adressant aux employés des chemins de fer :

« Merci, et vous pouvez compter sur moi !!! »

Elles étaient belles, en effet, ces paroles, mais elles ne valaient rien, car comme on peut le voir, dès le premier vote qu'il fut appelé à faire en leur faveur, il s'empressa de voter contre!

Sa ligne de conduite a-t-elle, un seul instant, changé depuis cette époque? Non! Et, se croyant inamovible, il fut même arrogant à leur égard.

S'est-il présenté parfois dans quelques-unes de leurs réunions, bien qu'il y fut appelé? Non, jamais!

Eh bien! camarades, il faut suivre l'exemple que nous donne ce monsieur (en principe seulement).

Je veux dire qu'il commence à chercher le terrain sur lequel il pourra y jeter sa semence.

Nous, nous devons également chercher l'homme dans lequel nous pourrions mettre notre confiance, de façon à ce que désormais nos intérêts ne soient plus compromis.

AUGUSTE.

Le Banquet du 1^{er} Mai

Comme l'année dernière, un certain nombre de camarades se sont réunis dans un banquet fraternel qui était servi, cette fois, à la *Maison du Peuple de Nantes*.

Malheureusement, le chômage intense que nous subissons depuis plus de huit mois, et la semaine qui a été pour ainsi dire perdue, par cause du voyage présidentiel, avait réduit le nombre des convives à une trentaine environ.

Malgré tout, la fête a été joyeuse, et malgré la modicité du prix nous étions tous abondamment servis.

Il faut vous dire que nous nous servions nous-mêmes, que nous nous étions transformés pour la circonstance, qui en cuisiniers, qui en sommeliers, d'autres en garçons de salle et de café; enfin, chacun avait son poste.

Nous pourrions même à ce sujet vous raconter certaine histoire d'aloë qui vaut son pesant de Mou... Mais, chut, soyons discret!

Pendant toute cette demi-journée la plus franche gaieté a présidé à ce Balhasar démocratique, nous sentions que, pour un instant, nous étions libres et nous pensions tous à cette Société nouvelle que nous préconisons, nous nous disions que si nous savions nous unir, nous entendre, au lieu de travailler et produire pour les autres, nous pourrions faire comme pour ce repas improvisé, nos affaires nous-mêmes.

Enfin, à 5 heures 1/2, il a fallu se quitter, car, comme c'était samedi et que nous ne sommes pas capitalistes, il fallait pour la plupart d'entre nous aller toucher le minime salaire que nous doivent nos employeurs.

Nous nous sommes donc séparés en portant un toast à nos revendications sociales et à la prospérité de la Maison du Peuple de Nantes, qui malgré ses modestes débuts, ne va pas tarder à devenir une des plus puissantes organisations nantaises.

Le soir, à 8 heures, nous étions réunis de nouveau, et en grand nombre cette fois, à la conférence concert de la Fédération socialiste nantaise et au punch servi par la Maison du Peuple.

Inutile de vous dire que la fête a été charmante, le concert très réussi, et que la foule des citoyennes et citoyens était telle qu'on s'écrasait littéralement dans la salle.

En somme, encore une bonne journée pour tous les travailleurs nantais.

Camarades, à l'année prochaine!

M. T.

UN BAGNE

Nous sommes encore obligés de nous occuper d'une fabrique, véritable caserne de passage, où les ouvriers et surtout les ouvrières qui sont occupés en grand nombre sont non seulement exploités sans vergogne, mais sont encore victimes des exactions monstrueuses du maître de cette chiourme.

Nous passons sous silence les canailleries journalières qu'il fait subir à ses chefs d'ateliers, ne les trouvant jamais assez gendarmes, à tel point qu'en voilà six ou sept qu'il change en moins de quatre années.

Pour les femmes, surtout, ce monstre est impitoyable. Il y a trois semaines environ, une de ces malheureuses, que la misère pousse dans cette horrible usine, apportait à la rentrée de midi une bouteille de vin et d'eau, lorsque ce patron fin de siècle se précipite sur elle, lui enlève sa bouteille et la vide dans le ruisseau; puis, fier de ce bel exploit, il rentre majestueusement dans sa geole.

Quelques jours après, il faisait afficher à la porte des cabinets des femmes l'ukase suivant :

« Toutes les ouvrières prises à causer à la porte des cabinets lorsque ceux-ci seront libres seront mises à la porte immédiatement ».

Voilà comment cet exploiteur comprend l'humanité. Défense de boire, défense de causer; et notez ceci, camarades, c'est que les femmes, dans cette boîte, font un travail d'hommes.

Aussi, si vous êtes soucieux de votre dignité, de celles de vos filles et de vos épouses, montrez leur le bagne de « Patte de Bique » mais défendez leur d'y entrer.

M. T.

Le Gérant : TULÈVE